

Livre du livre d'Isaïe, chapitre 49

³ Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. »

⁴ Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu.

⁵ Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force.

⁶ Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Psaume 39

Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté

² D'un grand espoir j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi

⁴ Dans ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu.

⁷ Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime, ⁸ alors j'ai dit : « Voici, je viens.

« Dans le livre, est écrit pour moi ⁹ ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles. »

¹⁰ Vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.

¹¹ J'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

Première lettre de saint Paul aux Corinthiens, chapitre 1

¹ PAUL, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère,

² à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre.

³ À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Alléluia. Alléluia. Le Verbe s'est fait chair, il a établi parmi nous sa demeure. A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. **Alléluia.**

Évangile selon saint Jean, chapitre 1

²⁹ Le lendemain, voyant Jésus venir vers lui, Jean déclara :

« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ;

³⁰ c'est de lui que j'ai dit :

L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était.

³¹ Et moi, je ne le connaissais pas ;

mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. »

³² Alors Jean rendit ce témoignage :

« J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui.

³³ Et moi, je ne le connaissais pas,

mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit :

“Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer,
celui-là baptise dans l'Esprit Saint.”

³⁴ Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

Remarques sur le vocabulaire grec employé

La richesse de l'évangile de Jean, et tout particulièrement du premier chapitre, est infinie. Chaque mot peut être scruté. La source d'eau vive n'en finit pas de couler.

v19-28

Dans le passage qui précède, les juifs posent la question à Jean, : « Qui es-tu ? ». C'est une préparation à la question « Qui est Jésus ? » posée ici.

La relation entre Jean-Baptiste et Jésus est développée plus loin [Jn 3,22-30].

v29

La liturgie remplace le lendemain par en ce temps-là. Il s'agirait du « second jour », après un premier jour à Béthanie [Jn 1,19-28] et avant un troisième [Jn 1,35] et un quatrième [Jn 1,43, *départ en Galilée*] ? Le second chapitre (Cana) commence par ces mots : « Le troisième jour ». Trois jours après les quatre premiers qui mènent au « septième » ?

Le présent passage peut être rapproché du second jour de la création : un firmament, appelé « ciel », sépare les eaux.

Le verbe voir / βλέπω exprime un voir extérieur. Par contre, voici / ἵδε est une expression tirée du verbe ὁράω qui exprime un voir intérieur.

1^{re} occurrence de agneau / ἄμνος : *Quant aux jeunes béliers, Jacob les mit à part et il tourna les bêtes vers ce qui était rayé ou tout ce qui était brun dans le troupeau de Laban. Ainsi il se constitua des troupeaux pour lui seul et ne les ajouta pas au petit bétail de Laban* [Gn 30,40].

Le terme araméen désignerait non pas un agneau nouveau-né, mais un jeune béliet d'un an.

La première chose qui est dite de Jésus qui vient, c'est non pas qu'il apporte (des cadeaux du ciel...), mais qu'il enlève.

1^{re} occurrence dans la Bible du verbe enlever / αἶρω : *Jacob dit à sa famille et à tous ceux qui l'accompagnaient : « Enlevez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous et changez de vêtements* [Gn 35,2]. Jean l'utilise ici pour la première fois, sur 26 occurrences (évocation du tétragramme de valeur 26).

Ce verbe formé par un alpha (valeur 1), un iota (valeur 10), un rho (valeur 100) et un oméga (dernière lettre grecque).

En Jn 19,15, les juifs crient « *Enlève, enlève, crucifie-le* », mal traduit ou par « A mort, à mort... ». Demandent-ils que Pilate les débarrasse de Jésus, ou demandent-ils que Jésus enlève (par sa mort) le péché du monde ?

v30

1^{re} occurrence de derrière / ὀπίσω : *Noé lâcha aussi la colombe (de derrière lui) pour voir si les eaux avaient baissé à la surface du sol* [Gn 8,8].

1^{re} occurrence de devant / ἔμπροσθέν : *Le Seigneur, le Dieu du ciel, lui qui m'a pris de la maison de mon père et du pays de ma parenté, m'a déclaré avec serment : “À ta descendance je donnerai le pays que voici.” C'est lui qui enverra son ange devant toi, et tu prendras là-bas une épouse pour mon fils* [Il s'agit de la recherche d'une épouse pour Isaac, fils d'Abraham, Gn 24,7].

1^{re} occurrence de avant / πρῶτος (ou littéralement premier) : *Les eaux continuèrent à baisser jusqu'au dixième mois ; le premier jour du dixième mois, les sommets des montagnes apparurent* [Gn 8,5].

L'homme / ἄνθρωπος est ici dans le sens d'homme au masculin, mâle, mari. L'ajout de ce mot est la principale différence avec le verset 15, très semblable. Cet homme cherche-t-il une épouse ?

v31

Le verbe connaître / οἶδα est répété aux versets 26 et 33. Sa première occurrence vise l'arbre de la connaissance [Gn 2,9].

Seule occurrence du verbe manifester / φανερόω dans l'ancien testament : *Je vais cicatriser sa plaie et la guérir, je les guérirai. Je leur ferai voir à profusion la paix et la stabilité* [Jr 33,6].

v32

Les mots témoin/ μαρτυρία et témoigner / μαρτυρέω reviennent souvent dans ce premier chapitre à propos de Jean-Baptiste [v7, 8, 15, 19, 34]. On peut remarquer que le mot péché / ἁμαρτία [v29] contient les quatre mêmes lettres précédées d'un a privatif. Est-ce a privatif que Jésus est venu enlever ?

J'ai vu / θεάομαι : c'est un verbe inutilisé dans le pentateuque et les psaumes, déjà utilisé au verset 14 et revenant au verset 38.

Le mot Esprit (pneuma, souffle) est nommé ici par Jean pour la première fois [versets 32 et 33]. Nous savions qu'il *planait au-dessus des eaux* [Gn 1,2].

La Spiration Sainte : Rou'hâ de qoudchâ. En hébreu, c'est Roua'h haqodech, le vent ou souffle de sainteté, traduit habituellement par Esprit Saint. Dans ces langues sémitiques, l'esprit est féminin, comme tout ce qui concerne l'âme et la respiration (nefech et nechama). L'Esprit Saint descend comme une colombe (yonah). La colombe est, dans le Cantique des cantiques, un symbole féminin, elle est la Bien-aimée, l'Épouse :

Ma colombe dans les creux du rocher, cachée dans l'escarpement, fais-moi voir ton visage, fais-moi entendre ta voix, car ta voix est douce et ton visage est désirable [Ct 2,14].

Ouvre-moi, ma sœur, mon amour, ma colombe, ma parfaite [Ct 5,2].

Il apparaît ainsi une ressemblance, une affinité, entre la femme Épouse et l'Esprit :

La Spiration et l'Épouse disent : Viens ! [Ap 22,17]

Nous avons choisi le terme « Spiration » pour deux raisons. D'une part, parce qu'il est le nom de l'Esprit Saint dans le langage théologique chrétien : l'Esprit Saint procède du Père et du Fils par voie de spiration et d'amour. « Spiration » vient du latin spirare qui signifie « souffler », « respirer ». Il est la respiration amoureuse. D'autre part, c'est le seul mot français, du genre féminin, qui rende le mieux le mot Rou'hâ.

La tradition juive évoque aussi cette respiration amoureuse. Voici un commentaire du Cantique des cantiques 1, 2 :

Pourquoi l'Écriture ne dit-elle pas : « Qu'il m'aime », au lieu de : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche » ? Par le baiser, les amants échangent leurs esprits ; et c'est pourquoi le baiser s'applique sur la bouche, source de l'esprit. Quand les esprits de deux amants se rencontrent par un baiser, bouche sur bouche, ces esprits ne se séparent plus l'un de l'autre. De là vient que la mort par un baiser est tant souhaitable ; l'âme reçoit un baiser de Dieu, et elle s'unit ainsi à l'Esprit Saint pour ne plus s'en séparer. Voilà pourquoi la Communauté d'Israël dit : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche », pour que notre esprit s'unisse au sien et ne s'en sépare jamais [Zohar II-124 b].¹

1^{ères} occurrences de descendre / καταβαίνω : *Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties... Allons ! descendons, et là, embrouillons leur langue* [Babel, Gn 11,5;7].

¹ « Les Évangiles » traduits du texte araméen (syriaque, Peshittâ), présentés et annotés par Joachim Elie et Patrick Calame, Éditions Desclée de Brouwer, 2012.

1^{ères} occurrences de colombe / περιστερά dans le récit du déluge [Gn 8,8-12], voir les commentaires sur le verset 30.

C'est la première occurrence parmi 40 (autant que le mot Verbe) du verbe demeurer dans l'évangile de Jean [1,32;33;38;39...]. Il est utilisé 9 fois dans les psaumes où il est toujours associé à éternellement. C'est bien sûr Dieu qui est dit demeurer / μένω éternellement, ou une de ses qualités (justice...).

v33

Le verbe baptiser / βαπτίζω, absent du pentateuque et des psaumes, est utilisé pour la première fois dans la Bible à propos de Naaman [2 R 5,14].

Qui est celui qui a envoyé Jean baptiser dans l'eau ?

Le verbe tu verras / ὄράω n'est pas au futur, mais à l'aoriste. Il exprime un voir intérieur, comme au verset 34.

Jean utilise 5 fois l'adjectif saint / ἅγιος à propos de l'Esprit [Jn 1,33 ; 14,26 ; 20,22], du Seigneur / fils / Verbe [Jn 6,69] ou du Père [Jn 17,11].

v34

C'est la première occurrence chez Jean du mot fils / υἱός. Ici fils de Dieu (l'expression revient 10 fois dans le 4^e évangile), puis fils de Jean [1,42], fils de Joseph [1,45], fils de l'homme [1,51].

Celui qui témoigne est ici Jean-Baptiste. Dans la version de Luc du baptême de Jésus, Jean-Baptiste a été mis en prison, et c'est une voix venue du ciel qui témoigne [Lc 3,20,22]. Cela fait deux témoins, l'un du ciel et l'autre de la terre : le témoignage est crédible.

SAINT AUGUSTIN (V^{ème} siècle), traité sur l'évangile de St Jean

L'énigme : À quel moment Jean a-t-il connu le Seigneur ?

Jean connaissait-il le Christ, ou ne le connaissait-il pas ? S'il ne le connaissait pas, pourquoi dit-il quand le Christ vint au Jourdain : *C'est moi qui devrais être baptisé par toi*, en d'autres termes : « Je sais qui tu es ». Si donc il le connaissait déjà, il est certain qu'il le connut au moment où il vit descendre la colombe. Il est évident que la colombe ne descendit sur le Seigneur qu'après qu'il fut remonté des eaux du baptême. Le Seigneur baptisé remonta de l'eau, les cieux s'ouvrirent et Jean vit la colombe au-dessus de lui. Si la colombe est descendue après le baptême et si c'est avant le baptême que Jean dit au Seigneur : *Tu viens à moi. et c'est moi qui devrais être baptisé par toi*, il connaissait donc auparavant celui auquel il dit : *Tu viens à moi, et c'est moi qui devrais être baptisé par toi*. Mais dans ce cas comment a-t-il dit : *Et moi, je ne le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre comme une colombe et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit- Saint ?*

Il ne s'agit pas là d'une mince question, mes frères ; si vous avez vu la difficulté, c'est déjà beaucoup ; reste au Seigneur à nous en donner la solution. Cependant, je le répète, c'est déjà beaucoup si vous avez vu la difficulté.

Augustin reprend : Regardez, Jean est là sous vos yeux, Jean-Baptiste est debout au bord du fleuve, et voici que le Seigneur arrive pour recevoir le baptême, il n'est pas encore baptisé. Écoute la voix de Jean : *Tu viens à moi, et c'est moi qui devrais être baptisé par toi* ; Jean connaît donc bien le Seigneur puisqu'il veut être baptisé par lui. Puis le Seigneur baptisé remonte de l'eau, et les cieux s'ouvrent. L'Esprit descend, et c'est à ce moment-là seulement que Jean semble le connaître.

Mais si c'est seulement maintenant qu'il le connaît, pourquoi a-t-il dit auparavant : *C'est moi qui devrais être baptisé par toi* ?

Et si ce n'est pas maintenant qu'il le connaît parce qu'il le connaissait déjà auparavant, que signifie ce qu'il a dit : Je ne le connaissais pas ; *mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer comme une colombe, c'est lui qui baptise dans l'Esprit-Saint* ?

[...] Méditez pour le moment cette difficulté, parlez-en entre vous, examinez-la ensemble. Que le Seigneur notre Dieu daigne en révéler la solution à quelqu'un d'entre vous avant que vous l'entendiez de ma bouche !